

MONSIEUR (*les yeux au ciel et les poings fermés*). Oh!

(Il ne répond rien et arpente la chambre d'un pas nerveux.)

MADAME. Vous avez beau montrer le blanc des yeux et vous raidir comme un élastique, tout cela n'est pas répondre.

MONSIEUR. Mais, nom d'une pipe! que veux-tu donc que je te réponde?

MADAME. On me répond que j'avais raison.

MONSIEUR. Je te l'ai déjà avoué deux fois.

MADAME. Oui, mais il y a manière de le dire.

MONSIEUR (*prenant un ton calme*). Écoute, Sylvie, je suis un peu malade, ainsi je te demande grâce, ne continuons pas; viens plutôt nous coucher.

MADAME. C'est bien facile, quand on a tort, de se tirer d'affaire en disant qu'on est malade. Et moi, est-ce que je ne suis pas malade aussi, depuis une heure que vous me tournez le cœur en vous promenant ainsi dans la chambre autour des meubles.

MONSIEUR (*sentant patience lui échapper*). Tiens, j'aime mieux te céder la place.

(Il va s'enfermer au salon.—Madame, après l'avoir laissé un instant seul, ne tarde pas à le rejoindre.)

MADAME. Quand aurez-vous fini votre comédie? Vous savez que je n'aime pas les gens nerveux et entêtés. Est-ce ma faute à moi si j'ai raison? Croyez-vous donc que je tiens beaucoup à ce que votre Paulin Ménier soit brun ou blond? Seulement, puisqu'il est blond, je cherche quel intérêt vous pouvez avoir à prétendre qu'il est brun.

MONSIEUR. Mais puisque je confesse qu'il est blond, laissez-moi donc tranquille, mille tonnerres!...

(Il se réfugia dans la salle à manger.)

MADAME (*le poursuivant*). Vous pourriez au moins être poli et me répondre sans vos jurons de charretier. Parce que monsieur, j'ignore pourquoi, feint d'avoir ses nerfs, il se croit dispensé d'être bien élevé.

(Monsieur se retire dans la cuisine.)

MADAME (*le suivant*). Et puis, vous savez? je déteste les gens rancuniers, qui ont toujours l'air de ronger leur frein. Je préfère les gens vifs, qui ne cherchent pas à éterniser une bouderie; ils ont des moments d'emportement, c'est vrai, mais au moins, la main tournée, ils ne pensent plus à rien... comme votre amie Bichard, par exemple.

MONSIEUR (*agacé*). Oh! en voilà un que j'approuve... en ce moment...

MADAME. Hein! quoi? que voulez-vous dire?

MONSIEUR (*cherchant à se modérer*). Rien, rien, je me comprends... Mais, une dernière fois, laissez-moi tranquille.

(Il se réfugie dans l'antichambre.)

MADAME (*le pourchassant*). Ah! vous approuvez votre Bichard parce qu'il a flanqué un soufflet à sa femme!... Vous voudriez peut-être l'imiter, et vous vous figurez sans doute que je suis en pâte molle comme Aglaé... Mais avisez-vous de me menacer... moi... du bout du doigt seulement... demain vous ne seriez plus en vie?... (*Venant le regarder sous le nez*.) Voyons, touchez-moi donc... je vous en défie? (*Il la repousse doucement sans mot dire*.) Ah! vous n'osez pas! vous n'êtes pas assez courageux pour avoir cette lâcheté pour battre une femme... Vous voyez bien ces ongles-là, je vous en découperais la face. Oh!

MONSIEUR (*encore maître de lui*). Prends garde, Sylvie, tu viens de me fourrer un doigt dans l'œil.

MADAME. Voulez-vous bien me lâcher le poignet, ou je crie à la garde, à l'assassin et au feu tout à la fois.

MONSIEUR. Alors, fais attention à tes mains.

MADAME (*nerveuse au dernier degré*). Ah!

vous désirez m'assommer parce que Paulin Ménier est blond; mais essayez donc... je vous y engage... essayez!

MONSIEUR (*avec expression de rage*). Oh!

(Il sort sur le carré.)

MADAME (*le suivant*). Ah! vous êtes de ceux qui battent les femmes... osez commencer avec moi.

(Il monte au deuxième étage.)

MADAME (*montant aussi*). Touchez-moi donc... je ne vous demande que ça... touchez-moi donc... (*Les poings et les dents serrés*.) Oui, oui, oui, Paulin Ménier est blond... Maintenant, touchez-moi!

(Il grimpe au troisième étage.)

MADAME (*sur le rythme de l'air des lampions*). Il est blond, il est blond... touchez-moi... il est blond, il est blond!

(Au quatrième étage.)

MADAME (*en folie nerveuse*). Il est blond, il est blond, il est blond... Mais touchez-moi donc, grand lâche!

(Monsieur voudrait encore monter, mais il reconnaît qu'il est arrivé au grenier.)

MADAME. Je vous disais bien que vous n'oseriez pas me toucher... maintenant que vous m'avez attirée dans le grenier... loin des témoins... essayez un peu de me frapper, je vous en défie!

MONSIEUR (*perdant la tête*). Voyons, Sylvie, tu me rends fou!... je t'en supplie, tais-toi.

MADAME. Il est blond!

MONSIEUR. Une fois!... deux fois!...

MADAME. Il est blond, blond, blond!

MONSIEUR. Trois fois!

MADAME. Archi-blond!

MONSIEUR (*exaspéré*). TIENS!!!

(Il lui flanque un soufflet.—Moment de stupeur. Monsieur reste stupefait de son acte de brutalité; mais la commotion a amené une crise salutaire dans l'état nerveux de madame, qui fond tout à coup en larmes.)

MONSIEUR (*honteux*). Sylvie, je te demande deux cent mille fois humblement grâce de...

MADAME (*avec sanglots*). Non, mon bon chat, c'est moi qui implore mon pardon de t'avoir agacé... j'avais tort... maintenant la mémoire me revient... je confondais Paulin Ménier avec Priston, du théâtre du Palais-Royal.

ÉPILOGUE.

Le bruit de ce soufflet, retentissant dans le grenier, a réveillé tous les locataires de la maison qui ont cru que c'était la maîtresse poutre du toit qui craquait. Ils sont tous débout sur le seuil de leur porte au moment où les deux époux descendent tout heureux de réconciliation. À leur passage, chacun les accueille d'un sourire qui semble dire:

"Sont-ils enfants, et faut-il qu'ils s'aiment pour aller ainsi se promener dans le grenier... comme des chats..."

C'est ainsi qu'on écrit l'histoire.

EUGENE CHAVETTE.

LE TOUT MONTRÉAL

COURSES EN RAQUETTES, SOUS LES AUSPICES DU CLUB "LE TRAPPEUR".

Mon cher éditeur,

Vous me demandez de vous faire un compte-rendu de la dernière course en raquettes du club "Le Trappeur", et cela avec un sang-froid de propriétaire du *Journal du Dimanche*, comme si j'étais digne de passer pour un "véritable chroniqueur."

Que diable voulez-vous que je vous dise de si intéressant sur une course en raquettes, dont

j'avais l'honneur, il est vrai, d'être un des juges et que je n'ai pas même eu le plaisir de voir, pour cent raisons; la première et c'est la meilleure, c'est que je ne l'ai pas vue du tout?!!!

Je n'ai pas assisté au départ, mais j'étais certainement chez Pélouquin à l'arrivée des vainqueurs, avec les autres juges.

Et encore quels embarras on nous a suscités!

Voulant remplir mon devoir de juge avec conscience, j'eus le malheur de dire à un voisin:

"Mon Dieu, monsieur, veuillez donc avoir l'obligeance de vous effacer un peu, j'ai besoin de voir, " je suis juge".

"Et que m'importe, je suis "timer" et j'ai mon chronomètre en main pour constater le temps" dépensé par chaque coureur, pendant la course. Je fis l'impossible pour affirmer mes droits, j'exhibai mon badge; mais impossible de gagner un pouce de terrain de plus.

Malgré toutes ces contrariétés, je m'installai de mon mieux, décidé à tout observer pour bien remplir mon devoir de juge de la manière la plus impartiale.

Quand il s'agit de proclamer les vainqueurs des différentes courses, je fus naturellement chargé d'agir comme secrétaire et de dresser le procès-verbal de la décision des juges.

Ma position officielle me donne hélas trop d'occasions de faire des rapports officiels, trop souvent considérés comme officieux. Enfin, ne trouvant pas de raisons plausibles pour ne pas faire ce petit travail, je dus m'exécuter avec la meilleure grâce possible, et voici en peu de mots le résultat de ces "fameuses courses."

GRANDE COURSE DE 4½ MILLES.

Départ chez "Hogue" à 7 heures 17 minutes p.m. Huit hardis raquetteurs se sont disputé l'honneur de cette course, dont le résultat est comme suit:

1er Prix, Edouard Vallières, du Club "Trappeur" temps 40 minutes.

2nd Prix, M. Desroches, du Club St-Hyacinthe, temps 43 minutes.

3e Prix, M. Griffard, du Club "Le Trappeur" temps 43 minutes ¼ de seconde!!

2me COURSE.—Les Greens.

Course de 1½ mille ouverte à ceux qui n'ont jamais gagné de prix. Point de départ Hôtel Frigon.

1er Prix, A. E. Chouinard, du Club "Le Canadien" temps 10 minutes.

2nd Prix, A. Fraser, du Club "Le Trappeur", temps 13 minutes.

1er Prix, Clubs étrangers, temps 15 minutes.

Ici, à propos de boîtes, non à propos de raquettes, on a failli avoir des gros mots avec un des juges, président d'un des clubs de raquettes de cette ville, qui a sans doute oublié que dans une cause où on est intéressé, il est d'usage de s'effacer et de laisser les autres juges décider la question, et surtout de respecter cette décision, fut-elle contraire à ses opinions personnelles.

3me COURSE POUR HOMMES GRAS, 1½ MILLE.

1er Prix, N. Moreau, temps 23 minutes.

2nd Prix, J. B. Giguère, temps 23.3 minutes.

4me COURSE "LE TRAPPEUR" DE 1½ MILLE AVEC 15 LIVRES DE CHARGE.

1er Prix, M. Prévost, temps 20 minutes.

2nd Prix, M. St-Denis, temps 22 minutes.

Les courses terminées, et les juges étant